
Patricia Pagny avec ses élèves pianistes

Trois CD récents témoignent de l'activité artistique de la pianiste Patricia Pagny qui enseigne depuis cinq ans à la Hochschule der Künste de Berne, tout en habitant dans l'Eurométropole strasbourgeoise.

LA PIANISTE continue aussi de sillonner le monde, allant aussi bien au Japon qu'en Amérique du Sud pour des récitals et classes de maître. La musique classique est la base de son travail, mais Patricia Pagny a également un fort penchant pour la musique romantique de Schumann en particulier. Un des disques jumelle sur une même galette des concertos de Clara et de Robert Schumann, gravés avec l'orchestre de la Suisse italienne sous la direction de Claude Villaret. Les musiciens de Lugano et la soliste font bonne équipe pour donner une image juste du célèbre opus 54 en la mineur de Robert Schumann, donnant toute sa place à l'énergie des traits tout comme au lyrisme des thèmes expressifs.

L'influence réciproque des Schumann

Mais pour beaucoup, la nouveauté du disque réside dans la réunion du concerto en la mineur du mari et le concerto opus 7, dans la même tonalité, de son épouse Clara ainsi que du Konzertstück en fa mineur de la pianiste brillante interprète des œuvres de Robert qu'elle fut. On sait moins que Clara s'exerça tôt à la composition. On retrouve dans son concerto une indéniable parenté d'écriture des deux membres du couple. Difficile de démêler exactement l'influence réciproque de l'un des époux sur l'autre, sinon à relever l'exceptionnelle symbiose du couple dans la vie et dans le travail artistique (Label Novalis).

Les deux autres CD sont une œuvre collective de la professeure et de ses élèves pianistes, venues d'Europe ou du Japon se perfectionner à la Haute Ecole de la capitale suisse. Ils se placent dans le cadre de « Tasti'Era Projects » (www.tastieraprojects.com) qui implique de jeunes interprètes de qualité dans des enregistrements où l'expérience professionnelle s'enrichit pour eux de contacts interactifs autour d'une thématique donnée.

L'un est consacré à l'influence exercée par les paysages de Berne, Thoun, Interlaken, sur les romantiques qui les ont fréquentés. Romances sans paroles de Mendelssohn, Intermezzi de Brahms, Pièces de Clara Schumann et Fantasiestücke de Robert forment le florilège interprété avec bonheur par l'Ukrainienne Tanja Biderman, les Japonaises Tomomi Hori et Aimi Sugo, la Coréenne SoJung Yeon, la Kosovare Mrika Sefa et Patricia Pagny elle-même. La Slovène Zarja Vatovec, la Suisse Xenia Wiener, la Kosovare Anda Kryeziu et l'Italienne Giovanna Gatto, elles aussi déjà remarquées dans des concours, sont associées avec les pianistes déjà citées dans la réalisation discographique plus ambitieuse sur le plan esthétique d'un répertoire allant de Messiaen, passant par Ravel, Takemitsu, Berio, Lili Boulanger, Poulenc, Fauré et Debussy, et qui comprend trois enregistrements en première mondiale de pages de Toshio Akaishi et du compositeur alsacien Jean-Jacques Werner. L'atmosphère orientaliste et la luminosité y sont relevées dans des musiques qui expriment « Entre France et Japon-un sentiment de parfaite harmonie » (Label Tasti'Era). Belle réussite là encore. MARC MUNCH